

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 décembre 2010

PROJET DE LOI
portant des dispositions diverses (I)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES
PAR
M. **Stefaan VERCAMER**

SOMMAIRE

Page

I. Procédure	3
II. Discussion des articles.....	4
III. Votes.....	11

Documents précédents:

Doc 53 **0771/ (2010/2011):**

001: Projet de loi.
002 à 013: Amendements.
014 à 021: Rapports.
022: Texte adopté par les commissions.
023 et 024: Amendements.
025: Texte adopté en séance plénière.
026: Projet amendé par le Sénat.
027: Erratum.
028: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 december 2010

WETSONTWERP
houdende diverse bepalingen (I)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE SOCIALE ZAKEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Stefaan VERCAMER**

INHOUD

Blz.

I. Procedure	3
II. Artikelsgewijze bespreking.....	4
III. Stemmingen	11

Voorgaande documenten:

Doc 53 **0771/ (2010/2011):**

001: Wetsontwerp.
002 tot 013: Amendementen.
014 tot 021: Verslagen.
022: Tekst aangenomen door de commissies.
023 en 024: Amendementen.
025: Tekst aangenomen in plenaire vergadering.
026: Ontwerp geamendeerd door de Senaat.
027: Erratum.
028: Amendementen.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Yvan Mayeur

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Zuhal Demir, Karolien Grosemans, Nadia Sminate, Miranda Van Eetvelde
PS	Colette Burgeon, Julie Fernandez Fernandez, Yvan Mayeur, Christiane Vienne
MR	David Clarinval, Valérie De Bue
CD&V	Nahima Lanjri, Stefaan Vercamer
sp.a	Meryame Kitir
Ecolo-Groen!	Georges Gilkinet
Open Vld	Maggie De Block
VB	Guy D'haeseleer
cdH	Catherine Fonck

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Manu Beuselinck, Els Demol, Ingeborg De Meulemeester, Minneke De Ridder, Reinilde Van Moer
Valérie Déom, Anthony Dufrane, Marie-Claire Lambert, Özlem Özen, Franco Seminara
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Damien Thiéry
Gerald Kindermans, N, Sonja Becq
Myriam Vanlerberghe, Ann Vanheste
Wouter De Vriendt, Zoé Genot
Mathias De Clercq, Gwendolyn Rutten
Rita De Bont, Barbara Pas
Annick Van Den Ende, N

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier belge)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné les dispositions du projet qui lui étaient soumises au cours de sa réunion du 23 décembre 2010.

I. — PROCÉDURE

Le présent projet de loi a été adopté par la séance plénière de la Chambre le 22 décembre 2010.

Le même jour, la commission des Affaires sociales du Sénat a amendé le texte en y insérant un nouveau Titre 20 visant à prolonger les mesures anti-crise (DOC 5 609/8 – 2010/2011).

C'est la raison pour laquelle la Conférence des présidents du 22 décembre 2010 a autorisé votre commission à discuter de ces nouvelles dispositions, le vote ne pouvant toutefois intervenir qu'à l'issue de la procédure sénatoriale.

Ce faisant, votre commission a été saisie de l'ensemble des dispositions du projet de loi portant dispositions diverses. La discussion intervenue en commission n'a toutefois porté que sur les dispositions relatives au Titre "Emploi".

*

M. Hans Bonte (sp.a) déplore la méthode utilisée dans le cas d'espèce. Il rappelle avoir déposé lui-même des amendements portant sur la prolongation des mesures anti-crise. Ces amendements ont toutefois été rejeté par la majorité sous le prétexte que le gouvernement jugeait cette prolongation inutile. Le même jour, des amendements ayant le même objet sont déposés et adoptés par cette même majorité au Sénat, obligeant la Conférence des présidents à contourner le Règlement de la Chambre de manière éhontée. L'intervenant plaide pour qu'à l'avenir, les parlementaires ne se laissent pas instrumentalisés de la sorte.

Mme Catherine Fonck (cdH) souligne que la demande des partenaires sociaux est intervenue avant le début du vote sur le projet de loi portant des dispositions diverses, mais après la fin de la discussion générale et de la discussion des articles en séance plénière. La prolongation d'un mois des mesures anticrise doit faciliter la conclusion d'un accord entre les partenaires sociaux.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft de haar voorgelegde bepalingen van dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 23 december 2010.

I. — PROCEDURE

De plenaire vergadering van de Kamer heeft het voorliggende wetsontwerp goedgekeurd op 22 december 2010.

De Senaatscommissie voor de Sociale Aangelegenheden heeft de tekst diezelfde dag geamendeerd en er een nieuwe titel 20 in ingevoegd, met de bedoeling de anticrisismaatregelen te verlengen (Stuk Senaat 5 609/8 – 2010/2011).

Daarom heeft de Conferentie van voorzitters van 22 december 2010 uw commissie toegestaan die nieuwe bepalingen te bespreken. De stemming kan weliswaar pas plaatshebben na afloop van de procedure in de Senaat.

Zodoende werden alle bepalingen van het wetsontwerp houdende diverse bepalingen aan uw commissie voorgelegd. De bespreking in commissie was echter beperkt tot de bepalingen met betrekking tot de titel "Werk".

*

De heer Hans Bonte (sp.a) betreurt die gang van zaken. Hij herinnert eraan dat hij zelf amendementen heeft ingediend in verband met de verlenging van de crisismaatregelen. De meerderheid heeft die amendementen echter verworpen onder het voorwendsel dat de regering die verlenging onnodig achtte. Diezelfde dag werden in de Senaat amendementen met dezelfde strekking ingediend en aangenomen door dezelfde meerderheid, waardoor de Conferentie van voorzitters zich genoodzaakt zag op schandelijke wijze het Reglement van de Kamer te omzeilen. De spreker pleit ervoor dat de parlementsleden in de toekomst niet meer met zich laten sullen.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) wijst erop dat de vraag van de sociale partners er is gekomen voor de aanvang van de stemming over het wetsontwerp houdende diverse bepalingen, maar na het einde van de algemene en de artikelsgewijze bespreking in de plenaire vergadering. De verlenging van de anticrisismaatregelen met één maand moet de sociale partners faciliteren om een akkoord te sluiten.

Mme Maggie De Block (Open Vld) considère que cette façon de procéder témoigne toutefois de peu de respect envers le Parlement. En raison de l'impasse politique et de l'absence de gouvernement investi de la plénitude de compétence, les parlementaires ne disposent pas d'un interlocuteur à part entière.

M. Yvan Mayeur (PS) rappelle que la concertation sociale est l'un des piliers de la société belge et qu'il soutiendra dès lors la demande formulée par le Groupe des Dix. Il regrette cependant la procédure utilisée, qui aura pour conséquence qu'un amendement déposé en séance plénière le 22 décembre 2010 sur le même sujet aura été rejeté alors même que l'on votera en faveur de ces mesures ce 23 décembre 2010. Il craint par ailleurs que l'on se retrouve dans la même situation qu'aujourd'hui à l'expiration de la prolongation des mesures de crise dans un mois.

II. — DISCUSSION DES ARTICLES

A. Art. 1^{er} à 138

Ces articles n'ont fait l'objet d'aucun commentaire.

B. Art. 138/1 à 138/18 (*nouveaux*)

M. Hans Bonte (sp.a) présente l'*amendement n°30* (DOC 53 0771/028) visant à insérer un chapitre 5 intitulé "Constatation de la différence entre travailleur salarié et indépendant", comportant les articles 138/1 à 138/12. Celui-ci a pour objet de clarifier la différence entre travailleurs salariés et indépendants, de manière à éviter certaines constructions juridiques permettant d'échapper aux cotisations sociales en se faisant passer pour un faux indépendant.

Il présente également l'*amendement n° 27* (DOC 53 0771/028) visant à insérer un nouveau chapitre 6 dans la présente loi portant le titre "Établissement d'une responsabilité solidaire entre le maître d'ouvrage et le sous-traitant pour le paiement des dettes salariales", comportant les articles 138/13 à 18. Ces dispositions ont pour but de lutter contre les faux indépendants dans le domaine de la construction, où certaines entreprises procèdent à du dumping social en engageant des travailleurs étrangers qui ne sont pas soumis à la réglementation belge en matière de salaire et de conditions de travail et de sécurité.

Mevrouw Maggie De Block (Open Vld) meent dat de gehanteerde werkwijze echter van weinig respect voor het parlement getuigt. Door de politieke impasse en de afwezigheid van een regering met volheid van bevoegdheid beschikken de parlementsleden niet over een volwaardige gesprekspartner.

De heer Yvan Mayeur (PS) wijst erop dat het sociaal overleg één van de pijlers van de Belgische samenleving vormt. Daarom zal hij het verzoek van de Groep van Tien steunen. Hij betreurt evenwel de manier waarop men te werk gaat. Die werkwijze zal er immers toe leiden dat in de plenaire vergadering van 22 december 2010 een amendement over dezelfde maatregelen werd ingediend en er werd verworpen, waarna die maatregelen op 23 december 2010 zullen worden aangenomen. Hij vreest overigens dat dezelfde situatie zich binnen een maand opnieuw zal voordoen, na het verstrijken van de verlenging van de crisismaatregelen.

II. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

A. Art. 1 tot 138

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

B. Art. 138/1 tot 138/18 (*nieuw*)

De heer Hans Bonte (sp.a) dient *amendement nr. 30* (DOC 53 0771/028) in, dat strekt tot invoeging van een hoofdstuk 5, met als opschrift "Vaststelling van het onderscheid tussen werknemers en zelfstandigen", en dat de artikelen 138/1 tot 138/12 omvat. Dit hoofdstuk beoogt het onderscheid tussen werknemers en zelfstandigen te verduidelijken, om te voorkomen dat bepaalde zelfstandigen juridische constructies opzetten om sociale bijdragen te ontduiken door zich als schijnzelfstandige voor te doen.

Tevens dient hij *amendement nr. 27* (DOC 53 0771/028) in, tot invoeging in deze wet van een nieuw hoofdstuk 6, luidende "Invoering van een hoofdelijke aansprakelijkheid tussen de opdrachtgever en de onderaannemer voor de betaling van loonschulden", dat de artikelen 138/13 tot 138/18 omvat. Deze bepalingen beogen de bestrijding van schijnzelfstandigheid in de bouwsector, waar sommige ondernemingen er sociale-dumpingpraktijken op na houden door buitenlandse werknemers in dienst te nemen die niet onderworpen zijn aan de Belgische regelgeving inzake loonvereisten, werkomstandigheden en veiligheid op het werk.

C. Art. 139 à 192

Aucune remarque n'a été formulée à ce sujet.

D. Art. 193 à 207

Mme Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Emploi et de l'Égalité des chances, chargée de la Politique de migration et d'asile, explique que les mesures anticrise ont clairement démontré leur utilité. Grâce à ces mesures, la Belgique est parvenue à limiter l'impact de la crise mondiale sur l'emploi. En Belgique, grâce à ces mesures, le chômage n'a dès lors augmenté que dans une mesure limitée, comme le confirment l'OCDE et la Commission européenne, qui citent la Belgique en exemple.

Les mesures anticrise ont déjà été prolongées à plusieurs reprises et expirent à présent le 31 décembre 2010. À la demande expresse des partenaires sociaux, qui sont actuellement en pleine négociation pour conclure un accord interprofessionnel pour la période 2011-2012, il est créé le fondement juridique nécessaire pour prolonger les mesures anticrise pendant une période très limitée, à savoir jusqu'au 31 janvier 2011.

Cette brève prolongation doit permettre aux partenaires sociaux de poursuivre leurs négociations en toute sérénité, la continuité des mesures anticrise étant assurée, afin de boucler avec succès à très court terme le dossier relatif à l'élaboration d'un statut unique pour les ouvriers et les employés.

La ministre précise qu'il est prévu de prolonger toutes les mesures anticrise concernant les travailleurs, à savoir la réduction collective du temps de travail, le crédit-temps de crise, la suspension temporaire des contrats de travail des employés, l'activation des allocations de chômage et l'octroi de réductions des cotisations ONSS aux travailleurs d'entreprises en faillite qui sont embauchés et la prime de crise pour les travailleurs licenciés.

Mme Laruelle, ministre des PME, des Indépendants, de l'Agriculture et de la Politique scientifique, indique que le projet de loi prolonge également les mesures anticrise en faveur des indépendants en difficulté en raison de la crise économique.

Ces dispositions visent à prolonger l'élargissement de l'actuelle assurance pour les cas de faillite et les cas assimilés aux situations dans lesquels les indépendants

C. Art. 139 tot 192

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

D. Art. 193 à 207

Mevrouw Milquet, vice-eersteminister en minister van Werk en Gelijke Kansen, belast met het Migratie- en asielbeleid, licht toe dat de anticrisismaatregelen duidelijk hun nut hebben bewezen. Dankzij die maatregelen is men er in België in geslaagd de impact van de wereldwijde crisis op de tewerkstelling te beperken. In België is de werkloosheid dankzij de anticrisismaatregelen dan ook maar in beperkte mate toegenomen. Dit wordt bevestigd door de OESO en door de Europese Commissie, die de Belgische aanpak als voorbeeld stellen.

De anticrisismaatregelen werden reeds een aantal keren verlengd, en lopen nu af op 31 december 2010. Op uitdrukkelijke vraag van de sociale partners, die momenteel in volle onderhandelingen zijn met betrekking tot het sluiten van een interprofessioneel akkoord voor de periode 2011-2012, wordt de rechtsbasis gecreëerd om de anticrisismaatregelen te verlengen voor een zeer beperkte periode, namelijk tot 31 januari 2011.

De korte verlenging moet toelaten dat de sociale partners in een sereen klimaat en met continuïteit van de anticrisismaatregelen hun onderhandelingen voortzetten om het dossier inzake de uitwerking van een eenheidsstatuut voor arbeiders en bedienden op zeer korte termijn succesvol af te ronden.

Volgens de minister wordt voorzien in de verlenging van alle anticrisismaatregelen betreffende de werknemers, met name de collectieve arbeidsduurvermindering, het crisistijdscrediet, de tijdelijke schorsing van de arbeidsovereenkomsten van bedienden, de activering van werkloosheidsuitkeringen en de toekenning van RSZ-verminderingen aan werknemers uit failliete ondernemingen die worden aangeworven en de crisispremie voor ontslagen arbeiders.

Mevrouw Laruelle, minister van KMO's, Zelfstandigen, Landbouw en Wetenschapsbeleid, geeft aan dat het wetsontwerp ook de bestaande crisismaatregelen ten gunste van de zelfstandigen in moeilijkheden ten gevolge van de economische crisis verlengt.

De bepalingen beogen de verlenging van de uitbreiding van de bestaande verzekering bij faillissement en gelijkgestelde gevallen tot de situatie waarin de

voient leurs revenus chuter en raison de la crise économique et se retrouvent par conséquent en difficulté.

Le but est d'éviter la faillite aux indépendants concernés. Concrètement, une indemnité est prévue pour ces indépendants durant une période de maximum six mois. Le montant de l'indemnité est identique à celui de l'assurance sociale en vigueur en cas de faillite.

En outre, on prévoit une amélioration de la procédure de demande de l'assurance sociale en cas de faillite par une prolongation d'un trimestre du délai pour l'introduction de la demande.

M. Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!) estime qu'une situation exceptionnelle appelle une mesure exceptionnelle. Il est disposé à répondre à la demande des partenaires sociaux bien que la méthode de travail appliquée présente des lacunes. Il espère que la prolongation du délai permettra aux partenaires sociaux de conclure un accord sur le statut unique et les augmentations de rémunération.

Ensuite, un débat sur les mesures structurelles s'imposera. Le rapport du Conseil central de l'économie a déjà évoqué plusieurs pistes intéressantes à cet égard avant le début de la concertation sociale (Rapport technique du secrétariat relatif aux marges maximales disponibles pour l'évolution du coût salarial du 9 novembre 2010, CRB 2010-1600, <http://www.ccecrb.fgov.be/txt/fr/doc10-1600.pdf>).

Mme Meryame Kitir (sp.a) souligne que le projet de loi crée une discrimination entre les travailleurs salariés licenciés dans le cadre d'une restructuration et ceux qui sont licenciés en cas de faillite. Des réductions de cotisations sociales sont accordées dans le premier cas et pas dans le second. Cela crée une concurrence entre les demandeurs d'emploi qui est totalement indépendante de la crise économique.

Mme Christiane Vienne (PS) souligne que les mesures anticrise ont montré toute leur utilité jusqu'ici. Personne ne peut prédire combien de temps la crise perdurera.

Elle plaide pour que l'on ait pleine confiance dans les partenaires sociaux. S'ils demandent de prolonger les mesures d'un mois, il incombe au monde politique de prendre cette demande en considération. À plus long terme, il convient de donner une base structurelle aux principales mesures et de les inscrire dans le budget global.

zelfstandigen hun inkomsten zien dalen ten gevolge van de economische crisis, en daardoor zelf in moeilijkheden komen.

Het doel is te vermijden dat de betrokken zelfstandigen failliet zouden gaan. Concreet wordt voorzien in een uitkering voor deze zelfstandigen gedurende een periode van maximum zes maanden. Het bedrag van de uitkering is hetzelfde als dat van de bestaande sociale verzekering in geval van faillissement.

Daarnaast wordt gezorgd voor een verbetering van de aanvraagprocedure van de sociale verzekering in geval van faillissement door een verlenging van de termijn met één kwartaal om de aanvraag in te dienen.

Volgens de heer Georges Gilkinet (Ecolo-Groen!) vraagt een uitzonderlijke situatie om een uitzonderlijke maatregel. Hij is bereid om in te gaan op de vraag van de sociale partners, ook al vertoont de gehanteerde werkwijze gebreken. Hij hoopt dat de verlenging van de termijn de sociale partners zal toelaten een akkoord te sluiten over het eenheidsstatuut en de loonsverhogingen.

Nadien zal een bespreking over structurele maatregelen zich opdringen. Het verslag van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven heeft daartoe voor de aanvang van het sociaal overleg reeds enkele interessante pistes op tafel gelegd (Technisch verslag van het secretariaat over de maximale beschikbare marges voor de loonkostenontwikkeling van 9 november 2010, CRB 2010-1600, <http://www.ccecrb.fgov.be/txt/nl/doc10-1600.pdf>).

Mevrouw Meryame Kitir (sp.a) wijst erop dat het wetsontwerp een discriminatie invoert tussen werknemers die ontslagen worden in het kader van een herstructurering, en zij die ontslagen worden bij faillissement. In het eerste geval zijn er kortingen op de sociale bijdragen, in het tweede geval niet. Op die manier wordt een concurrentie tussen werkzoekenden ingevoerd, die totaal los staat van de economische crisis.

Mevrouw Christiane Vienne (PS) onderlijnt dat de anticrisismaatregelen totnogtoe hun nut ruimschoots hebben bewezen. Niemand kan voorspellen hoe lang de economische crisis nog zal aanhouden.

Zij pleit voor een volledig vertrouwen in de sociale partners. Indien zij verzoeken om de maatregelen met een maand te verlengen, is het de taak van de politiek om aan die vraag gehoor te geven. Op de langere termijn is het raadzaam dat de voornaamste maatregelen een structurele basis krijgen, en worden ingeschreven in het globale budget.

Selon *Mme Zuhal Demir (N-VA)*, les mesures anticrise font partie intégrante de l'actuelle discussion sur le statut unique. L'objectif est que les partenaires sociaux aboutissent à un accord sur l'ensemble dans le mois à venir.

Si les partenaires sociaux ne réussissent pas à conclure un accord, il revient au parlement de mener le débat sur le statut unique. La N-VA ne peut dès lors marquer son accord sur la proposition de prolongation du délai que si la ministre insiste expressément sur la nécessité d'un accord au niveau des partenaires sociaux.

M. Guy D'haeseleer (VB) indique que les entreprises ne peuvent être les victimes de l'impasse politique. Il estime que la prolongation du délai d'un mois n'est cependant pas suffisante, parce qu'il doute qu'un accord sur le statut unique puisse être conclu dans le mois à venir. Qu'advient-il en outre en cas de dissolution de la Chambre à la mi-janvier 2011? À ce moment, on ne pourra pas proposer de prolongation supplémentaire, et les entreprises en paieront le prix.

À défaut d'accord entre les partenaires sociaux, il demande un engagement clair à traiter en commission les propositions de loi sur le statut unique.

Mme Maggie De Block (Open Vld) souligne qu'il ne s'agit pas de la première prolongation des mesures anticrise. Il est, selon elle, impossible d'ignorer la demande des partenaires sociaux. Les mesures sont absolument nécessaires pour les travailleurs indépendants.

Elle espère que la prolongation d'un mois permettra aux partenaires sociaux de poursuivre les discussions dans une atmosphère sereine.

M. Stefaan Vercamer (CD&V) rappelle que le contexte de crise justifie que l'on agisse en faveur du maintien de l'emploi même si le gouvernement est en affaires courantes. En effet, le signal donné par les partenaires sociaux, qui n'a été lancé que le 22 décembre 2010, doit être entendu. Il souhaiterait par ailleurs obtenir la confirmation de la part de la ministre qu'un arrêté royal sera prochainement adopté de manière à prolonger également les mesures en matière de chômage temporaire.

M. Hans Bonte (sp.a) souligne que la demande des partenaires sociaux consistait à prolonger les mesures de crise pour une période allant de un à trois mois. Le gouvernement a choisi de ne les prolonger que d'un mois. Il dépose dès lors les amendements n° 31 à

Mevrouw Zuhal Demir (N-VA) stelt dat de anticrisismaatregelen deel uitmaken van de huidige bespreking van het eenheidsstatuut. Het is de bedoeling dat de sociale partners de komende maand tot een akkoord komen over dat geheel.

Indien de sociale partners er niet in slagen een akkoord te sluiten, komt het aan het parlement toe het debat te voeren over het eenheidsstatuut. De N-VA gaat dan ook enkel akkoord met het voorstel tot verlenging van de termijn op voorwaarde dat de minister nadrukkelijk aandringt op een overeenkomst op het niveau van de sociale partners.

De heer Guy D'haeseleer (VB) stelt dat de bedrijven niet ten prooi mogen vallen aan de politieke impasse. Hij vindt de verlenging van de termijn met één maand echter onvoldoende, omdat hij twijfelt of er binnen een maand een akkoord zal zijn over het eenheidsstatuut. Wat zal er bovendien gebeuren indien er half januari 2011 een ontbinding komt van de Kamer? Op dat ogenblik kan er geen bijkomende verlenging worden voorgesteld, en zal het bedrijfsleven daarvoor de prijs betalen.

Indien er geen akkoord tot stand komt tussen de sociale partners, vraagt hij een duidelijk engagement om binnen de commissie de wetsvoorstellen over het eenheidsstatuut te behandelen.

Mevrouw Maggie De Block (Open Vld) wijst erop dat het niet gaat om de eerste verlenging van de anticrisismaatregelen. Het is volgens haar onmogelijk om niet in te gaan op de vraag van de sociale partners. De maatregelen zijn absoluut noodzakelijk voor de zelfstandigen.

Zij hoopt dat de verlenging met één maand de sociale partners kan toelaten de besprekingen in een serene sfeer voort te zetten.

Volgens *de heer Stefaan Vercamer (CD&V)* rechtvaardigt de crisiscontext dat zelfs een regering in lopende zaken maatregelen neemt om de werkgelegenheid op peil te houden. Het is immers essentieel gehoor te geven aan het signaal van de sociale partners, ook al werd dat pas op 22 december 2010 uitgestuurd. Voor het overige wenst de spreker van de minister de bevestiging te krijgen dat binnenkort een koninklijk besluit wordt uitgevaardigd, teneinde ook de maatregelen inzake tijdelijke werkloosheid te verlengen.

De heer Hans Bonte (sp.a) beklemtoont dat de sociale partners hebben gevraagd om de crisismaatregelen te verlengen met één à drie maanden. De regering heeft voor een verlenging met slechts één maand gekozen. Daarom dient hij de amendementen nrs. 31 tot 35

35 (DOC 53 0771/028) visant à prolonger les mesures anticrises pour une période de trois mois au lieu d'un seul.

M. David Clarinval (MR) se réjouit que l'on prolonge les mesures de crise, ce qui permettra aux partenaires sociaux de poursuivre leurs discussions dans la sérénité pour un mois supplémentaire. Il regrette cependant que d'autres mesures de crise proposées, telles que l'isolation des sols et des murs ou la réduction de TVA pour les démolitions et reconstructions, n'aient pas reçu le même accueil de la part des différents groupes politiques (DOC 53 0771/020, p. 28).

M. Hans Bonte (sp.a) répète que, contrairement à ce que Mme Fonck prétend, la discussion sur le projet de loi portant des dispositions diverses en plénière pouvait bien être rouverte. Il rappelle que les parlementaires sont responsables du fait que la situation des ouvriers belges, qui est la pire de toute l'Europe, soit maintenue. Il souligne ensuite que Mme De Block déclare qu'il serait inhumain de ne pas adopter les mesures proposées alors que le vice-premier et ministre du Budget, M. Vanhengel, estime que la période de crise économique est terminée et que les mesures de crises ne doivent pas être prolongées.

L'orateur explique ensuite qu'une prolongation des mesures anticrise pour une durée d'un mois risque d'avoir pour conséquence une accélération des licenciements. Il souhaiterait par ailleurs savoir si la loi de budget et les projets d'ajustement budgétaire devront être modifiés pour financer les mesures proposées. Qu'en est-il enfin de la partie des primes de crises accordées aux ouvriers que l'ONem doit récupérer auprès des employeurs? Combien d'euros ont-ils déjà été récupérés?

Mme Catherine Fonck (cdH) répond qu'il y avait effectivement plusieurs modalités envisageables mais que la réouverture des débats en séance plénière était compliquée car cela requiert l'unanimité.

La ministre de l'Emploi explique que le Groupe des Dix a formulé sa demande de prolongation des mesures de crise le 22 décembre 2010 et qu'un consensus a ensuite été trouvé au sein du gouvernement, ce qui explique que l'on se retrouve dans une situation qui n'est pas la plus optimale.

Elle explique qu'elle est favorable à des mesures structurelles, y compris en faveur des travailleurs victimes de faillites, qui devront être prises par un gou-

(DOC 53 0771/028) in, die ertoe strekken de anticrisismaatregelen te verlengen met drie maanden in plaats van één maand.

De heer David Clarinval (MR) is ingenomen met die verlenging van de crisismaatregelen. Daardoor krijgen de sociale partners één maand meer om hun besprekingen in alle sereniteit voort te zetten. Wel vindt hij het jammer dat niet alle fracties gunstig hebben gereageerd op andere voorgestelde crisismaatregelen, zoals steun voor de isolatie van vloeren en muren of de verlaging van de btw op afbraak- en verbouwingswerken (DOC 53 0771/020, blz. 28).

De heer Hans Bonte (sp.a) herhaalt dat, in tegenstelling tot de beweringen van mevrouw Fonck, de bespreking van het wetsontwerp houdende diverse bepalingen wél kon worden heropend in de plenaire vergadering. Hij brengt in herinnering dat de parlementsleden ervoor verantwoordelijk zijn dat de toestand van de Belgische arbeiders — de slechtste in heel Europa — er niet op verbeterd. Vervolgens wijst hij op een tegenspraak: enerzijds vindt mevrouw De Block het onmenselijk de voorgestelde maatregelen niet goed te keuren; anderzijds beweert vice-eersteminister en minister van Begroting Vanhengel dat de economische crisis voorbij is en dat een verlenging van de crisismaatregelen niet nodig is.

Vervolgens legt de spreker uit dat een verlenging van de anticrisismaatregelen voor een periode van één maand ertoe dreigt te leiden dat sneller tot ontslagen wordt overgegaan. Voorts wenst hij te vernemen of de wet houdende de begroting en de ontwerpen tot aanpassing van de begroting zullen worden gewijzigd om de voorgestelde maatregelen te financieren. Hoe staat het ten slotte met het aandeel van de aan de werknemers toegekende crisispremies die de RVA van de werkgevers moet terugvorderen? Hoeveel euro hebben zij reeds teruggevorderd?

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) antwoordt dat er inderdaad diverse mogelijkheden waren om deze aan gelegenheid te bespreken, maar de heropening van de bespreking in de plenaire vergadering lag moeilijk want daarvoor is eenparigheid vereist.

De minister van Werk licht toe dat de Groep van Tien op 22 december 2010 zijn verzoek heeft geformuleerd om de crisismaatregelen te verlengen, en dat vervolgens binnen de regering een consensus werd bereikt; zulks verklaart waarom men in een niet echt ideale situatie is terechtgekomen.

Ze wijst erop dat zij voorstander is van structurele maatregelen — ook voor de werknemers die het slachtoffer zijn van faillissementen — welke zullen moeten

vernement disposant des pleins pouvoirs. En ce qui concerne le statut unique, elle rappelle qu'un accord des partenaires sociaux sera nécessaire pour pouvoir ensuite lui donner force de loi. Elle annonce à ce sujet du fait que le Groupe des Dix a décidé de se réunir suivant un calendrier assez serré dans le courant du mois de janvier 2011.

La ministre expose ensuite le coût de la prolongation des mesures de crise en matière d'Emploi: 4,7 millions d'euros pour un mois. En ce qui concerne l'exécution de la prolongation des mesures en matière de chômage temporaire, pour lequel un arrêté royal sera présenté au gouvernement en fin de semaine, le coût des mesures s'élève à 4,5 millions d'euros, en ce compris 2,7 millions d'euros à charge du Fonds de fermeture d'entreprises.

Concernant les primes de crises pour les ouvriers, 7 700 personnes ont pu bénéficier d'une prime payée totalement par l'ONEm et 18600 personnes verront leur prime payée partiellement par l'ONEm (1 111 euros à charge de l'ONEm et 555 euros à charge de l'employeur).

La ministre des PME et des Indépendants explique ensuite qu'une centaine de demande d'indemnités sont formulées par mois par des indépendants, ce qui correspond à un budget de 600 000 euros, qui pourra être financé par le budget du statut social des Indépendants qui se trouve en situation de boni récurrent.

Elle rappelle par ailleurs à M. Bonte qu'un texte concernant les faux indépendants avait reçu l'aval de Frank Vandenbroucke sous le gouvernement violet et qu'il n'avait finalement pas pu être adopté.

M. Hans Bonte (sp.a) souligne que l'amendement déposé en séance plénière sur les faux indépendants¹ reprend littéralement les termes de l'accord obtenu à l'époque du gouvernement violet.

Mme Meryame Kitir (sp.a) se réjouit que la ministre soit favorable à une solution structurelle en ce qui concerne les travailleurs victimes de faillite et espère que le vote des membres de la commission sera cohérent en ce sens.

worden uitgevaardigd door een regering met volheid van bevoegdheden. Met betrekking tot het eenheidsstatuut herinnert zij eraan dat een met de sociale partners nodig zal zijn om die vervolgens kracht van wet te verlenen. In dat verband kondigt zij aan dat de Groep van Tien heeft besloten in januari 2011 bijeen te komen met inachtneming van een vrij krap tijdpad.

Vervolgens laat de minister weten dat de kosten voor de verlenging van de crisismaatregelen op werkgelegenheidsvlak 4,7 miljoen euro voor één maand bedragen. De kosten voor de tenuitvoerlegging van de verlengde maatregelen inzake tijdelijke werkloosheid, waarvoor eind deze week een koninklijk besluit zal worden voorgelegd aan de regering, belopen 4,5 miljoen euro, inclusief 2,7 miljoen euro voor het Fonds sluiting ondernemingen.

In verband met de crisispremies voor arbeiders hebben 7 700 mensen een volledig door de RVA uitbetaalde premie gekregen, terwijl de RVA de premie van 18 600 anderen gedeeltelijk voor zijn rekening zal nemen (1 111 euro betaald door de RVA en 555 euro ten laste van de werkgever).

Vervolgens legt *de minister van KMO's, Zelfstandigen, Landbouw en Wetenschapsbeleid* uit dat per maand een honderdtal zelfstandigen een schadeclaim indient, wat overeenstemt met een budget van 600 000 euro, dat zal kunnen worden gefinancierd uit het budget voor het sociaal statuut van de zelfstandigen, dat telkens opnieuw overschotten boekt.

Overigens herinnert zij de heer Bonte eraan dat, onder de paarse regering, een tekst over de schijnzelfstandigen de goedkeuring had gekregen van Frank Vandenbroucke. Die tekst werd uiteindelijk niet aangenomen.

De heer Hans Bonte (sp.a) onderstreept dat het amendement over de schijnzelfstandigen dat tijdens de plenaire vergadering werd ingediend¹, de bewoordingen van het onder de paarse regering uitgewerkte akkoord letterlijk overneemt.

Mevrouw Meryame Kitir (sp.a) is verheugd dat de minister een structurele oplossing wil voor de werknemers die worden getroffen door een faillissement, en hoopt dat de commissieleden in die zin zullen stemmen.

¹ DOC 53 0771/024.

¹ DOC 53 0771/024.

Art. 193

L'amendement n° 31 de Mme Kitir et M. Bonte (sp.a) (DOC 53 0771/028) vise à remplacer les mots "1^{er} février 2011" par les mots "1^{er} avril 2011".

Art. 194

Aucun amendement n'est déposé concernant cet article.

Art. 195

L'amendement n° 32 de Mme Kitir et M. Bonte (DOC 53 0771/028) vise à remplacer les mots "1^{er} février 2011" par les mots "1^{er} avril 2011".

Art. 196

L'amendement n° 29 de Mme Kitir et M. Bonte (sp.a) (DOC 53 0771/028) a pour but de remplacer l'article 196 tel que proposé de manière à supprimer la limitation dans le temps qui introduit une discrimination entre travailleurs d'une entreprise en restructuration et travailleurs d'une entreprise en faillite.

L'amendement n° 33 de Mme Kitir et M. Bonte (sp.a) (DOC 53 0771/028) vise quant à lui à remplacer les mots "31 janvier 2011" par les mots "1^{er} avril 2011".

Art. 196/1 (nouveau)

L'amendement n° 29 de Mme Kitir et M. Bonte (sp.a) (DOC 53 0771/028) a pour but d'introduire un nouvel article 196/1 précisant que l'article 196, tel que modifié par l'amendement, entre en vigueur le 1^{er} janvier 2011.

Art. 197

L'amendement n° 34 de Mme Kitir et M. Bonte (sp.a) (DOC 53 0771/028) vise à remplacer les mots "31 janvier 2011" par les mots "31 mars 2011".

Art. 193

Amendement nr. 31 van mevrouw Meryame Kitir (sp.a) en de heer Hans Bonte (sp.a) (DOC 53 0771/028) strekt ertoe de woorden "1 februari 2011" te vervangen door de woorden "1 april 2011".

Art. 194

Op dit artikel worden geen amendementen ingediend.

Art. 195

Amendement nr. 32 van mevrouw Meryame Kitir (sp.a) en de heer Hans Bonte (sp.a) (DOC 53 0771/028) strekt ertoe de woorden "1 februari 2011" te vervangen door de woorden "1 april 2011".

Art. 196

Amendement nr. 29 van mevrouw Meryame Kitir (sp.a) en de heer Hans Bonte (sp.a) (DOC 53 0771/028) strekt ertoe het voorgestelde artikel 196 te vervangen, teneinde de beperking in de tijd op te heffen; die beperking leidt tot een ongelijke behandeling tussen de werknemers van een onderneming in herstructurering en de werknemers van een onderneming in falend.

Amendement nr. 33 van mevrouw Meryame Kitir (sp.a) en de heer Hans Bonte (sp.a) (DOC 53 0771/028) strekt ertoe de woorden "31 januari 2011" te vervangen door de woorden "1 april 2011".

Art. 196/1 (nieuw)

Mevrouw Meryame Kitir (sp.a) en de heer Hans Bonte (sp.a) dienen amendement nr. 29 (DOC 53 0771/028) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 196/1 in te voegen, waarin wordt bepaald dat artikel 196, zoals door het amendement gewijzigd, in werking treedt op 1 januari 2011.

Art. 197

Mevrouw Meryame Kitir (sp.a) en de heer Hans Bonte (sp.a) dienen amendement nr. 34 (DOC 53 0771/028) in, dat ertoe strekt de woorden "31 januari 2011" te vervangen door de woorden "31 maart 2011".

Art. 198

L'amendement n° 28 de Mme Kitir et M. Bonte (sp.a) (DOC 53 0771/028) a pour but de remplacer l'article 198 tel que proposé. Cet article concerne la prime de crise de 1666 euros octroyée aux ouvriers licenciés entre le 1^{er} janvier 2010 et le 31 décembre 2010. Passée cette date, les ouvriers licenciés ne pourront plus faire appel à cette mesure alors que les effets de la crise économique se font encore sentir actuellement. Les auteurs de l'amendement souhaiteraient dès lors la maintenir jusqu'à ce que les statuts d'ouvrier et d'employé soient harmonisés.

L'amendement n° 35 de Mme Kitir et M. Bonte (sp.a) (DOC 53 0771/028) vise à remplacer les mots "31 janvier 2011" par les mots "31 mars 2011".

Art. 199 à 207

Aucun amendement n'est déposé concernant ces articles.

III. — VOTES

Art. 1^{er} à 138

Les articles 1^{er} à 138 sont adoptés article par article.

Art. 138/1 à 138/18 (*nouveaux*)

L'amendement n°30 de Mme Kitir et M. Bonte est rejeté par 14 voix contre 3.

L'amendement n° 27 de Mme Kitir et M. Bonte est rejeté par 14 voix contre 3.

Art. 139 à 192

La commission adopte les articles 139 à 192 par 16 voix et 1 abstention.

Art. 198

Mevrouw Meryame Kitir (sp.a) en de heer Hans Bonte (sp.a) dienen amendement nr. 28 (DOC 53 0771/028) in, dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 198 te vervangen. Dat artikel betreft de crisispremie van 1666 euro voor de arbeiders die tussen 1 januari 2010 en 31 december 2010 zijn ontslagen. Na die datum zullen de ontslagen arbeiders op die maatregel geen beroep meer kunnen doen, terwijl de effecten van de economische crisis thans nog voelbaar zijn. De indieners van het amendement zouden die maatregel daarom willen behouden tot het statuut van arbeider en bediende op elkaar zijn afgestemd.

Mevrouw Meryame Kitir (sp.a) en de heer Hans Bonte (sp.a) dienen amendement nr. 35 (DOC 53 0771/028) in, dat ertoe strekt de woorden "31 januari 2011" te vervangen door de woorden "31 maart 2011".

Art. 199 tot 207

Op deze artikelen worden geen amendementen ingediend.

III. — STEMMINGEN

Art. 1 tot 138

De artikelen 1 tot 138 worden achtereenvolgens aangenomen.

Art. 138/1 tot 138/18 (*nieuw*)

Amendement nr. 30 van mevrouw Kitir en de heer Bonte wordt verworpen met 14 tegen 3 stemmen.

Amendement nr. 27 van mevrouw Kitir en de heer Bonte wordt verworpen met 14 tegen 3 stemmen.

Art. 139 tot 192

De artikelen 139 tot 192 worden aangenomen met 16 stemmen en 1 onthouding.

Art. 193

L'amendement n° 31 de Mme Kitir et M. Bonte est rejeté par 13 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'article 193 tel que proposé est ensuite adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Art. 194

L'article 194 est adopté par 16 voix et 1 abstention.

Art. 195

L'amendement n° 32 de Mme Kitir et M. Bonte est rejeté par 13 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'article 195 tel que proposé est ensuite adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Art. 196

L'amendement n° 29 de Mme Kitir et M. Bonte est rejeté par 14 voix contre 3.

L'amendement n° 33 de Mme Kitir et M. Bonte est rejeté par 14 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 196 tel que proposé est ensuite adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Art. 196/1 (*nouveau*)

L'amendement n° 29 de Mme Kitir et M. Bonte est rejeté par 14 voix contre 2 et 1 abstention.

Art. 197

L'amendement n° 34 de Mme Kitir et M. Bonte est rejeté par 14 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 197 tel que proposé est ensuite adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Art. 193

Amendement nr. 31 van mevrouw Kitir en de heer Bonte wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Het voorgestelde artikel 193 wordt vervolgens aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 194

Artikel 194 wordt aangenomen met 16 stemmen en 1 onthouding.

Art. 195

Amendement nr. 32 van mevrouw Kitir en de heer Bonte wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Het voorgestelde artikel 195 wordt vervolgens aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 196

Amendement nr. 29 van mevrouw Kitir en de heer Bonte wordt verworpen met 14 tegen 3 stemmen.

Amendement nr. 33 van mevrouw Kitir en de heer Bonte wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Het voorgestelde artikel 196 wordt vervolgens aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 196/1 (*nieuw*)

Amendement nr. 29 van mevrouw Kitir en de heer Bonte wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 197

Amendement nr. 34 van mevrouw Kitir en de heer Bonte wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Het voorgestelde artikel 197 wordt vervolgens aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 198

L'amendement n° 28 de Mme Kitir et M. Bonte est rejeté par 14 contre 3.

L'amendement n° 35 de Mme Kitir et M. Bonte est rejeté par 16 voix contre 1.

L'article 198 tel que proposé est ensuite adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Art. 199 à 207

Les articles 199 à 207 sont adoptés par 15 voix et 2 abstentions.

Annexes I et II

Les annexes I et II sont adoptées à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du texte est adopté par 14 voix et 3 abstentions.

Le rapporteur,

Stefaan VERCAMER

Le président,

Yvan MAYEUR

Art. 198

Amendement nr. 28 van mevrouw Kitir en de heer Bonte wordt verworpen met 14 tegen 3 stemmen.

Amendement nr. 35 van mevrouw Kitir en de heer Bonte wordt verworpen met 16 stemmen tegen 1.

Het aldus voorgestelde artikel 198 wordt vervolgens aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 199 tot 207

De artikelen 199 tot 207 worden aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

Bijlagen I en II

De bijlagen I en II worden eenparig aangenomen.

*
* *

De hele tekst wordt aangenomen met 14 stemmen en 3 onthoudingen.

De rapporteur,

Stefaan VERCAMER

De voorzitter,

Yvan MAYEUR